

ne savait pas, c'est que, pendant qu'il était donné en spectacle à la foule, une pensée bien grave le préoccupait. Il se préparait à sa première communion. Depuis longtemps il désirait la faire, mais c'est difficile lorsque l'on voyage sans cesse.

Cette fois, on lui promit que s'il y avait des jésuites à Bourges, ses désirs seraient accomplis. Grande fut sa joie lorsqu'on le présenta le jour même de son arrivée à un père qui voulut bien se charger de compléter son éducation religieuse. Par une heureuse rencontre, ce père était un des premiers fondateurs de l'œuvre dite des Saltimbanques, arrivé depuis deux jours seulement dans notre ville. Il accueillit comme des mains de la Providence même cette occasion d'établir à Bourges cette œuvre dont M. le curé de Saint-Pierre le Guillard avait pris déjà l'heureuse initiative.

Tous les jours de grand matin, un homme apportait discrètement sous sa blouse le Petit Joseph, car c'est le vrai nom du Prince Colibri. Pendant une heure environ, il récitait son catéchisme avec une mémoire et une bonne volonté que l'intelligence ne secondait pas au gré de ses désirs. Mais enfin, tout le monde n'est pas né théologien, et il y a au ciel bien des saints qui n'en ont pas su autant que le Prince Colibri. Le jour de la première communion arriva. Cette fois, le prince Colibri se rendit chez les pères, non plus sous une blouse mystérieuse, mais bel et bien dans une voiture de louage. Toute la famille, tous les amis, toutes les connaissances précédaient, accompagnaient ou suivaient. On avait eu grand soin de n'annoncer la cérémonie qu'à mots voilés. L'église était pleine, néanmoins. Il serait difficile d'exprimer la tenue édifiante, le recueillement et la piété du petit premier communiant. La cérémonie fut pourtant bien grave : pas de musique, pas de chants ; elle n'en fut que plus solennelle. Tout le monde se leva instinctivement au moment de la communion.

Alors le R. P. Dupin voulut mettre la dernière main à son œuvre, en adressant au jeune enfant quelques paroles de circonstance. Il fut heureux dans le choix de son sujet. L'histoire de Zachée, qui est appelé prince, petit de taille, et recevant Jésus dans sa maison, était une scène qui s'appliquait à merveille au nouveau communiant et dont le père a su tirer un excellent parti. Toute l'assistance était émue, et des larmes d'attendrissement coulaient de bien des yeux.

Le soir, l'enfant a renouvelé les promesses de son baptême, dans la chapelle des sœurs de la Sainte-Famille, qui se sont associées avec un zèle et un dévouement admirables à l'œuvre dont nous parlons, en préparant aussi des jeunes filles à leur première communion.

Ce matin, l'enfant a été amené à l'archevêché, où il a reçu des mains de Monseigneur le sacrement de confirmation.—*Semaine relig. du Berry.*